Bourse fédérale des beaux-arts et Bourse Kiefer-Hablitzel à Lugano

Autor(en): **Wyder, Bernard**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): **- (1980)**

Heft 5

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-624458

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

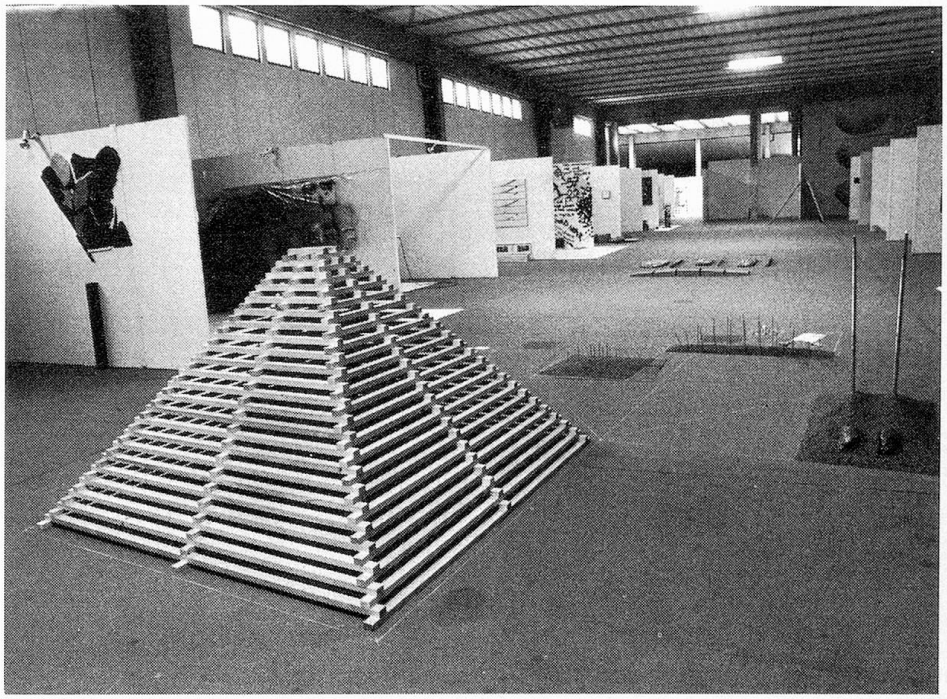
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Bourse fédérale des beaux-arts et Bourse Kiefer-Hablitzel à Lugano

Une confrontation indispensable.
Pour la deuxième année consécutive, Lugano accueille à l'Arte casa les participants à la bousse fédérale. La présence du jeune art suisse outre. Gotthard a coïncidé avec la restructuration des modalités d'attribution de l'aide de la Confédération. Nous y reviendrons.
Disons d'emblée que les responsables tessinois semblent déjà avoir trouvé le rythme: ils ont mis à la disposition des artistes des espaces permettant une présentation optimale. En effet, nous ne suivrons pas les nostalgiques qui regrettent la formule de Lausanne où régnait le grand bazar sympathique et anarchique. A Lugano, chaque artiste occupe un espace bien délimité qu'il a pu arranger à sa guise: le jury et le spectateur se trouvent donc en présence de mini-expositions personnelles juxtaposées. Le fait que l'artiste réalise lui-même son accrochage ou sa présentation ajoute à l'intérêt de la manifestation: car aujourd'hui les assemblages, les organisations d'espaces, les installations constituent la forme la plus usitée d'approche visuelle. Quant à la présentation par espaces individuels, elle offre au visiteur l'avantage de la clarté, à l'artiste, la possibilité d'une expression plus complète, et au jury une facilité d'action. C'est vraiment, dans les formules possibles d'exposition, celle qui nous semble la meilleure.



Vue partielle de l'exposition à Lugano

Des barrages cependant...
En regard de l'immense organisation que représente la Bourse fédérale, parler des investissements que chaque artiste-participant doit consentir peut paraître mesquin. Mais, vue de l'autre côté de la barrière, cette situation devient contradictoire, voire dramatique. En effet, logiquement, si un artiste concourt pour une bourse, c'est qu'il recherche des moyens pour exercer son activité. Or, participer aujourd'hui à la Bourse fédérale équivaut tout d'abord à engager des frais qui peuvent dissuader un candidat, dont les moyens financiers sont limités, à tenter l'aventure. On peut honnêtement imaginer que la confection d'un dossier constitue un investissement de temps et d'argent important: les frais de photographie et de matériel pour une présentation impeccable, susceptible de convaincre le jury; la méthode et la discipline qui président à l'établissement d'un tel dossier ne sont pas nécessairement connaturelles à chacun. Tel artiste de talent peut se révéler mauvais graphiste ou timide documentaliste. Réaliser ce fameux dossier de présentation qui seul permet au candidat d'être sélectionné pour le second tour (dans la situation actuelle: pouvoir montrer ses travaux à Lugano) peut s'avérer une aventure trop coûteuse ou trop aléatoire et décourager ainsi plus d'un.
Le problème se complique encore, et ceci n'est pas la moindre des contradictions, si l'on est retenu pour le second tour. Le transport des œuvres et leur installation représentent un coût supplémentaire non négligeable (voyage et séjour). On comprendra aisément que dans le budget d'un artiste nécessiteux, une telle formule n'a pas sa place. Elle est, à la limite, suicidaire.
Quelles solutions envisager? Ne pourrait-on pas, par exemple, acheter chaque dossier et le déposer à l'Institut pour l'étude de l'art à Zurich? Les artistes qui sont invités à exposer leurs œuvres devraient pouvoir être défrayés pour leur voyage. Enfin, pourquoi ne pas mettre en vente les œuvres présentées à l'exposition de Lugano. La Confédération pourrait fort bien prélever un pourcentage qui servirait à couvrir en partie les frais cités plus haut. Ce serait, de la part des artistes dont les œuvres serait acquises, le pourcent de la solidarité. L'Etat veut bien être généreux envers 25 ou 26 artistes, mais tous les autres parmi les 300 candidats ont droit à quelques égards, pour que l'équité soit respectée.

La bourse aux noms
En ce qui concerne l'attribution des Bourses 1980, la tradition est respectée, qui veut que les régions soient représentées au palmarès, de même que les différentes disciplines (peinture, sculpture, objets, ambiances, architecture). On notera cependant que les «espaces aménagés» figurent au premier rang des travaux primés. Signe des temps. Il faut également relever que la politique de l'octroi des bourses est à la continuité: la plupart des heureux bénéficiaires de cette année avaient déjà obtenu une distinction.
Quant aux décisions du jury, elles sont sans appel. De toute façon, c'est un exercice difficile et périlleux pour quiconque s'y est aventuré une fois, dans sa vie de critique, de responsable culturel ou d'artiste au sein d'une commission fédérale ou municipale, ou plus simplement à l'occasion d'un concours pour une décoration. Alors, nous nous bornons à

constater qu'il y a pas mal de noms connus au palmarès. Mais nous nous empressons de dire qu'à une seule exception (Pierre-Alain Zuber) aucune unanimité ne s'est faite. C'est bien la preuve que la tâche du jury n'est jamais aisée, même si la formule actuelle – surtout dans la seconde phase – rend son travail plus clair.

La fête n'a pas eu lieu

On pourrait s'imaginer que le vernissage de l'exposition des Bourses fédérales soit le prétexte à une grande fête ou à une grande confrontation. Ce ne fut le cas ni de l'un ni de l'autre. Et ce fut là une ombre assez lourde au tableau. Le vernissage 1980 a été plus que confidentiel, et malgré la grande chaleur, l'ambiance était surgelée. On regrette par exemple que les artistes ne soient pas présentés. Il y eut de généreux discours, mais pas de verre de vin (le contribuable appréciera!). Mais ceci n'est pas l'essentiel.

Reconnaissons que l'actuelle formule qui donne à chaque artiste son espace (et les possibilités sont quasi illimitées, ainsi qu'en témoignent les «pavillons» Etcetera et Aloïs Hermann) est remarquable. L'artiste, individualiste par excellence, trouve dans ces espaces la possibilité d'exprimer pleinement ses particularismes: c'est le premier – et le grand – mérite de la manifestation de Lugano. La Bourse fédérale demeure, malgré ses imperfections, la seule manifestation annuelle d'envergure nationale qui documente sur l'art d'aujourd'hui. A ce titre, elle a droit à notre soutien.

Bernard Wyder

Borsa federale delle belle arti – Elenco dei laureati
Eidgenössisches Kunststipendium 1980 – Liste der Stipendiaten
Bourse fédérale des beaux-arts – Liste des boursiers

8	Altherr Jürg, 1944, 8708 Männedorf/ZH	12 000.–
14	Atelier Etcetera (Meyer/Mühlethaler/Opladen) 3013 Bern	16 000.–
50	Camesi Gianfredo, 1940, F-92260 Fontenay-aux-Roses	14 000.–
74	Eigenheer Marianne, 1945, 6003 Luzern	12 000.–
91	Gattoni Pierre, 1958, 2300 La Chaux-de-Fonds/NE	12 000.–
94	Gehr-Zimmelova Olga, 1945, 6280 Uzwil/SG	14 000.–
100	Giuffrè Stefano, 1957, 6900 Lugano/TI	12 000.–
107	Granwehr Florin, 1942, 8008 Zürich	12 000.–
134	Hotz Roland, 1945, 8001 Zürich	12 000.–
138	Hunziker Walter, 1948, GB-London W.2	12 000.–
144	Gianola Ivano, 1944, 6850 Mendrisio/TI	12 000.–
164	Küng Manon, 1940, 8001 Zürich	12 000.–
187	Mattes Rudolf, 1944, 3012 Bern	12 000.–
188	Mazzotti Beat, 1955, 5262 Frick/AG	12 000.–
199	von Moos Irène, 1944, 8032 Zürich	14 000.–
218	Plattner Patricia, 1953, 1227 Carouge/Genève	14 000.–
220	Pola Paolo, 1942, 4132 Muttenz/BL	12 000.–
221	Pugin Jacques, 1954, 1205 Genève	12 000.–
222	Raboud André, 1949, 1870 Monthey/VS	12 000.–
259	Serati Fabio, 1951, D-1000 Berlin 65	14 000.–
264	Spaeti Henri, 1952, A-1040 Wien	12 000.–
291	Viaccoz Paul, 1952, 1227 Carouge/GE	12 000.–
293	Villiger Hannah, 1951, 4057 Basel	12 000.–
311	Wolf Laurent, 1944, F-75003 Paris	14 000.–
317	Zäch René, 1946, I-50025 Poppiano/Montespertoli	12 000.–
325	Zuber Pierre-Alain, 1950, 1950 La Muraz/Sion/VS	16 000.–

Les noms des boursiers de la bourse Kiefer-Hablitzel ne sont pas encore connus.

Vue partielle de l'exposition à Lugano

